



11 avril 2026 – Journées Européennes des métiers d'art

Les Amis De l'Arbre à l'Ouvrage

Lettre d'information n°39 – mai 2026

Rappel : Merci aux derniers retardataires de penser à payer leur cotisation 2026 !

11 avril à Mont-Dauphin, près de 130 visiteurs sont venus à la rencontre des artisans d'art installés parmi notre exposition. Marc, luthier, Valérie, ébéniste, Eric, marqueteur, Claude et Pierre, sculpteurs ont montré leur savoir-faire, répondu à toutes les questions du public passionné. La gentillesse et la disponibilité de nos artisans, tous membres de l'association, ont été unanimement saluées. Les visites guidées et la conférence de Michel sur l'art du charpentier au XVIIIe ont également trouvé leur public. Une bien belle journée à refaire en 2027.



16 et 17 avril, clap de fin !



Tout a une fin. Notre exposition 2025 est terminée, une petite équipe d'une dizaine de bénévoles a démonté, emballé, transporté et rangé les objets, mannequins, posters, jeux et outils pour une prochaine exposition. Ne nous le cachons pas, nous sommes assez fiers du boulot accompli et du succès rencontré par cette exposition. Un très grand merci au Centre des Monuments Nationaux et à Isabelle Fouilloy, son administratrice pour son accueil et la confiance qu'elle nous a accordée.

Grand ménage au local, comme tous les ans au printemps les bénévoles font le ménage du local (ancien atelier Chiorino), dépoussièrent, chassent les toiles d'araignées, traitent le bois des machines à la cire d'abeille, les collants des détecteurs de nuisibles sont envoyés au

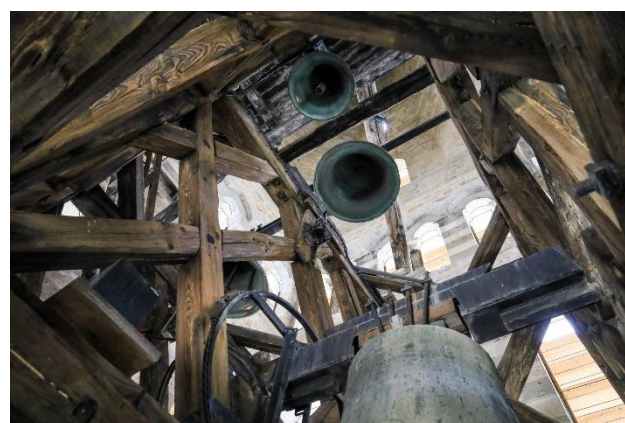
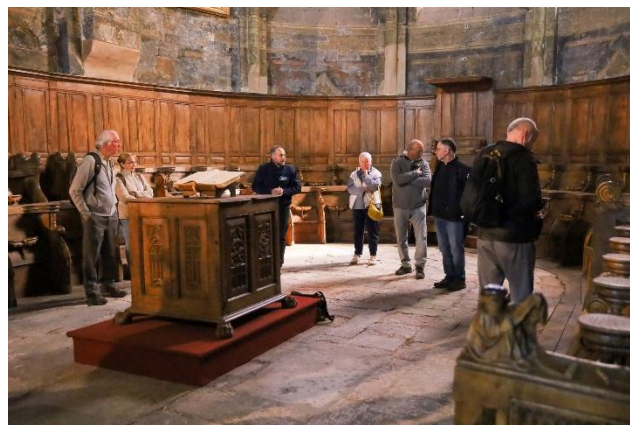
CICRP à Marseille pour contrôle de l'état sanitaire de la collection. Ce sont des activités à basse visibilité mais absolument indispensables pour maintenir l'état de conservation de la collection aussi bon que possible. Merci à Guy, Roland, Dominique, Fernand et Richard.



29 avril à Embrun, Nous avons été invités par Pays d'Art et d'Histoire de Serre-Ponçon Guil-
lestrois Queyras pour visiter la cathédrale
d'Embrun. Le nombre de places était limité du
fait de la difficulté d'accès à la charpente, ce-
pendant une dizaine de membres de l'associa-
tion ont pu découvrir différents éléments en
bois dont la belle porte de mélèze du XVI^e,
l'orgue dont une partie date de 1463 avec son



superbe support dit en « nid d'hirondelle », les stalles du XV^e richement décorées (assises, miséricordes, jouées, etc.), le beffroi des cloches (1862) et enfin la charpente de mélèze en appui sur la



voute. Merci à Yoann pour l'accueil et les explications détaillées.

Une prochaine lettre reviendra plus en détail sur les stalles qui le méritent.

Arboretum, Une nouvelle étape est lancée avec l'arrivée et l'installation d'une radelle préparée par les Radeliers de La Durance, l'ouverture du moulin des Ribes (Moulin à noix en particulier) avec des panneaux explicatifs rénovés et la mise en place de notre célèbre petit castor, œuvre de Dominique. Cécile Turin (CEDRA – département des Hautes-Alpes) est venue visiter l'arboretum, la décision a été prise de référencer l'arboretum dans l'application mobile Patrimoines des Hautes-Alpes, cf. <https://patrimoine.hautes-alpes.fr/>.

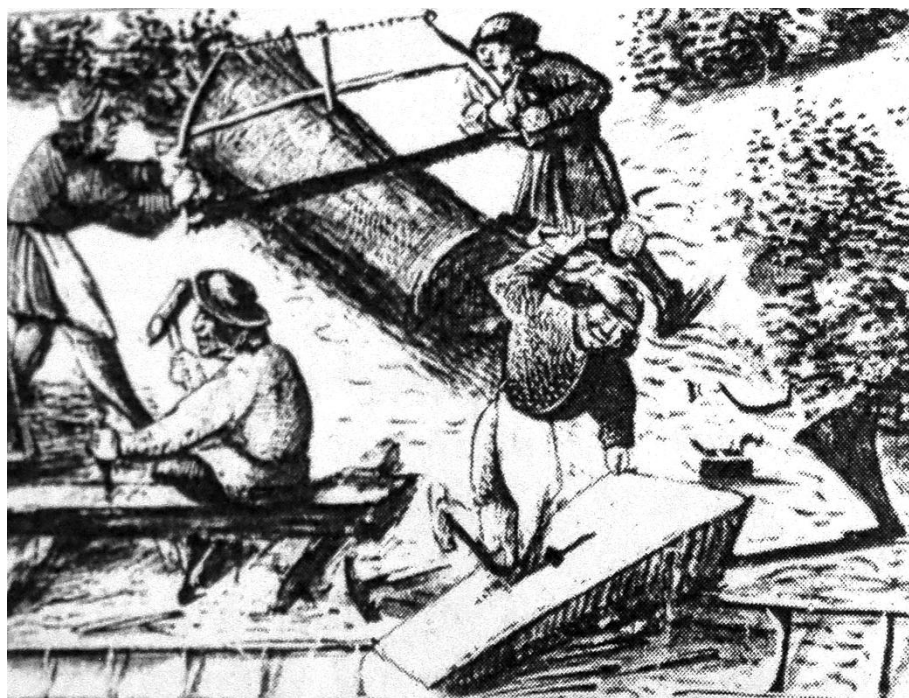


Remontage de la scie hydraulique don de Paul Fine, avant de remonter la scie en face de la maison de la vallée à Freissinières, il faut construire un abri dans lequel notre battante à grand cadre trouvera sa place. Le permis de construire pour l'abri a été obtenu fin 2025, des devis ont été demandés par la CCPE aux entreprises locales pour la dalle ainsi que pour l'abri. Nous avons décidé de faire un montage à blanc de la scie afin d'éviter un maximum de pièges une fois sur site. Nous avons l'autorisation pour faire ce travail préparatoire dans un local de la CCPE, à l'Argentière. Du travail concret pour cette année !

Métiers du bois : chronologie d'une longue histoire

Dans notre lettre précédente de mars nous avons parlé du travail du bois durant la Préhistoire. Faisait-il l'objet de professions ? ou plutôt d'expertise de quelques-uns ? Les archéologues distinguent des spécialités, c'était l'affaire de celles et ceux qui en maîtrisent les techniques, l'art.

Il est couramment admis que l'un des tout premiers métiers est celui de charpentier, l'appellation charpentier vient du latin *carpentarius*, au II^e siècle, et a été reprise au XII^e où elle englobait tous les métiers du bois. Les charpentiers dits de grande cognée auront des statuts particuliers à partir de 1454. Les charpentiers figurent avec les tailleurs de pierre parmi les plus anciens corps compagnonniques, dont l'origine remonterait, selon la légende, à la construction du temple de Salomon au X^e siècle avant notre ère.



Sont distingués les charpentiers de grande cognée, ou de gros œuvre, travaillant avec le maçon pour les structures des bâtiments, et les charpentiers de la petite cognée qui travaillent de menues œuvres : huisseries, escaliers, etc.

Au XIII^e siècle (Boileau – 1268) apparaît le terme de huchier qui désigne un charpentier spécialisé dans la fabrication de lourds meubles et d'huisseries.

Le sculpteur sur bois était également appelé huchier, notamment celui qui réalisait les stalles des édifices religieux. Les coffres anciens étaient l'œuvre des huchiers. Les huchiers s'affranchiront de la tutelle des charpentiers en 1290 et prendront le nom de menuisiers en 1467.

Le menuisier est celui qui travaille le bois menu. En fait les techniques évoluent peu et à peu de choses près sont les mêmes au XIX^e siècle que celles pratiquées en Égypte antique, il y a 5500 ans : tenons et mortaises, queues d'aronde y étaient déjà utilisés.



Bien d'autres termes peuvent être trouvés dans la littérature et les textes anciens, citons le charpentier de haute futaie qui prépare les

poutres et les planches en forêt à l'aide de haches, doloires et herminettes, le charpentier de marine, le charpentier de nés (nefs) qui est l'appellation du charpentier de marine dans la taille de 1292, ou encore le charpentier de tonneaux, appellation du tonnelier dans la grande ordonnance de 1351, pour devenir une communauté indépendante en 1376.

Le terme d'ébéniste viendra plus tard avec l'utilisation de l'ébène en marqueterie. Le terme de menuisier en ébène apparaît pour la première fois en 1608 dans les statuts corporatifs parisiens. Le mot ébénisterie apparaît dans le dictionnaire de l'Académie Française en 1732.

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire, on trouve des témoignages de l'existence d'instruments à cordes. Les premières représentations découvertes datent du 3^e millénaire avant J.-C., en Mésopotamie, où sont apparues des harpes sumériennes et des cithares de forme triangulaire ou rectangulaire. A l'origine le luthier est le faiseur de luth. Les facteurs de luths fabriquant également d'autres instruments à cordes, le mot lutherie dérivait de cet usage. C'est à partir de 1750 environ que les documents officiels mentionnent les « luthiers ». L'almanach Dauphin de 1777 donne de ceux-ci une définition assez large : « Les luthiers sont ceux qui ont l'art de faire et le droit de vendre toutes sortes d'instruments de musique, soit à cordes, ou à vent ».

Bien d'autres métiers du bois ont existé ou existent encore, notre lettre ne prétendant en aucune sorte à l'exhaustivité.

Renseignements ou adhésions : amisarbreouvrage@gmail.com ou Jean-Lin Paul : 06 33 78 31 08

Site internet : <https://www.arbreouvrage.com/>



<https://www.facebook.com/groups/AmisArbreOuvrage>